

Pour être informé des us et abus de la poésie contemporaine, inscrivez-vous à la newsletter de sitaudis

D'accord



Parce que l'oiseau de Fabienne Raphoz par Tristan Hordé

Les Parutions

[Sitaudis.fr, poésie contemporaine](#) / [Parutions](#) / [Parce que l'oiseau de Fabienne Raphoz par Tristan Hordé](#)

Parce que l'oiseau de Fabienne Raphoz par Tristan Hordé

22 janv.

2018

Tweeter

J'aime 0

Un exercice de jubilation

Même si Fabienne Raphoz distingue fort bien de nombreuses espèces d'oiseaux par leurs cris ou leur apparence, même si un enregistreur et la paire de jumelles ne la quittent guère dans ses promenades, dans ses voyages en Afrique ou en Amérique, elle ne se voit pas autrement que comme une ornithophile, donc comme « *celle qui aime les oiseaux* », et la page de titre précise, après *Parce que l'oiseau*, « Carnets d'été d'une ornithophile » — extension de l'emploi d'un mot qui qualifie des plantes pollinisées par des oiseaux. Amour des oiseaux ? Un mot revient plusieurs fois dans le livre, "jubilation", et c'est cette jubilation que souhaite faire partager l'auteure.

Le livre ressemblerait à un Journal de bord, si l'on ne retenait que quelques dates liées à l'écriture du livre (« Depuis le 29 juin », « 20 juillet »), mais d'autres renvoient à un Journal plus ancien (« 27 février (dans le journal de l'année



Citation

Photo, petit dieu à soi qu'on peut maudire à l'occasion.

[Emilio Araùxo](#)

[Toutes les citations](#)

Parutions, les derniers textes

[Parce que l'oiseau de Fabienne Raphoz par Tristan Hordé](#)

[Le poète insupportable et autres anecdotes de Cyrille Martinez par Nathalie Quintane](#)

[La Baie des cendres, Stéphane Bouquet sur des photo-graphies de Morgan Reitz par Jean-Claude Pinson](#)

[Les Chiffonniers de Paris d'Antoine Compagnon par Jacques Barbaut](#)

[Dictées de Philippe Beck Le désert, Rimbaud de Jean Esponde par François Huglo](#)

[Revue Artichaut, n° 1, Révolutions par Christophe Stollowicki](#)

[Questionnaire élémentaire \(en lien avec le g.i.g\) par Bertrand Verdier](#)
[Vie & opinions de Gottfried Gröll](#)

Pour être informé des us et abus de la poésie contemporaine, inscrivez-vous à la newsletter de sitaudis

D'accord

lieux éloignés. On lira, par exemple, un développement concernant l'Égypte ancienne et la colonne d'un tombeau qui porte les dessins d'une Pie-grièche, d'un Front-blanc, d'une Huppe fasciée. Avant une brève « coda », où deux motifs sont rappelés, celui de la présence d'une Hulotte près du Colombier et celui des migrations, un conte dont on verra la fonction*. S'ajoutent un index des individus et espèces cités, et une bibliographie.

La joie profonde, Fabienne Raphoz l'éprouve évidemment grâce à l'observation des oiseaux, de leurs déplacements, de leur nids (celui du tisserin, par exemple), de la relation étroite d'un oiseau (le Pic à face blanche) avec son environnement (le Pin des marais), de la comparaison des chants (celui de l'Hypolaïs polyglotte avec celui de l'ictérine) : il y a dans l'écoute attentive le plaisir immédiat, notamment, de distinguer des chants très proches, à l'occasion « une grande jubilation d'ajouter un son inconnu à [sa] petite encyclopédie sonore » et, en outre, « tous les espaces sonores ont (...) la force évocatrice d'un souvenir d'enfance ». L'enfance en Bretagne et le lien vécu alors à la nature sont évoqués, et il existe une continuité entre les souvenirs et les sentiments éprouvés lors de certaines observations : « attendre, de nuit, l'éveil du vivant dans une forêt équatoriale d'Afrique (...) expérience originelle unique de tous les sens (...) du paradis (...) premier. »

Un autre motif de joie vient de la relation à la langue. Parlant d'une espèce, le Rouge-queue à front blanc, Fabienne Raphoz passe à la définition de "espèce", ajoutant « Les noms savants sont souvent plaisants », autant que les noms de la langue vernaculaire ; le plaisir de la nomenclature, vif ici, se retrouve dans les poèmes de *Jeux d'oiseaux dans un ciel vide, augures*. Le plaisir d'établir des listes (ainsi par exemple la liste des Pouillots) a probablement un rapport avec l'enfance, mais nommer est également une manière d'« *ineffacer* ce qui nous entoure » ; c'est encore « naître de *concert* avec ce qui nous (...) distingue » de ce que nous nommons. L'établissement de la nomenclature importe d'autant plus que certains noms sont prétexte à rêveries étymologiques, que la méthode linnéenne de classification a pour Fabienne Raphoz une « puissance poétique » qui la « fait toujours rêver ».

Rêveries, mais aussi questions insolubles. Il y aurait à comprendre ce que signifient chants et cris ; chacun reconnaît un cri d'alerte pour protéger le nid, par exemple, mais tous les chants sont indéchiffrables. Quant à la perception qu'ont les oiseaux des humains, elle nous est obscure : sans doute savent-ils reconnaître qui les nourrit l'hiver, mais pour le reste ? L'ornithophile, les observant, peut écrire « pour se rapprocher un peu plus d'« eux », c'est-à-dire de *toi* », lecteur. C'est bien au lecteur aussi d'aller vers tout ce qui nourrit le livre, textes littéraires cités ou auxquels il est fait allusion (auteurs grecs anciens, Dante, Lewis Carroll, Melville, Paul Louis Rossi, etc.), films (*Thelma et Louise*, *L'homme qui tua Liberty Valance*, *Soylen Green*) et, nombreux, essais des naturalistes.

Les rêveries, comme la jubilation, sont cependant gâchées par la réalité : 20% des 10 000 espèces d'oiseaux sont en voie d'extinction. Au XVIII^e siècle, le Conure de Caroline, la Colombe voyageuse, comme ailleurs le Dodo, ont été exterminés ; dans une île australasienne, des bateaux débarquent, pour pouvoir ensuite trouver un approvisionnement, des cochons et des chèvres — mais aussi des rats, et une espèce endémique est éradiquée. Le Jabiru et l'Ibis chauve survivent dans des parcs... On multiplierait les exemples : « Notre espèce a peut-

[Leire par Tristan Hordé](#)

[Œuvres de Georges Perros par Pierre Vincclair](#)

[Ma durée Pontormo de Pierre Parlant par Paul Échinard-Garin](#)

[Nous sommes tous la pègre de Jean-François Hamel par Nathalie Quintane](#)

[Limite d'Antoine Emaz par Tristan Hordé](#)

[Cahiers Artaud, numéro trois par Jacques Barbaut](#)

[Ghost notes de Christian Degoutte par Christophe Stolorowicki](#)

[L'éléphant de mon père de Xavier Girard par Tristan Hordé](#)

[Revue La Tête et les cornes, n° 4 par Tristan Hordé](#)

[Le Centre de gravité de Marc Alyn par Christophe Stolorowicki](#)

[Alice de A à Z de Jacques Barbaut par François Huglo](#)

Pour être informé des us et abus de la poésie contemporaine, inscrivez-vous à la newsletter de sitaudis



D'accord

« éternel débutant » et son peu de savoir l'aide peut-être à rêver. Le conte autour de Jean-Denis le forgeron nous y encourage : installé dans un arbre pour se rapprocher des oiseaux, il s'endort, rêve et disparaît dans leur monde. Toujours éveillé, le lecteur de *Parce que l'oiseau* suit les voyages de l'ornithophile, voyages autour de sa maison ou dans les forêts lointaines. Avec jubilation.

* La réunion de contes est une des activités de Fabienne Raphoz, qui en a rassemblés (*L'aile bleue des contes, l'oiseau*) et qui a créé une collection (collection Merveilleux).

[Le commentaire de sitaudis.fr](#)

Corti, 2018

192 p.

15 €

Les autres textes de Tristan Hordé

Pour être informé des us et abus de la poésie contemporaine, inscrivez-vous à la newsletter de sitaudis



D'accord

[revue La tete et les cornes, n° 4](#) [Parutions]

[Bruire de Daniel Blanchard](#) [Parutions]

[Apostumes de Jean-Luc Sarré](#) [Parutions]

[L'art de la traduction de Hugo Friedrich](#) [Parutions]

[K.O.S.H.K.O.N.O.N.G., n° 12](#) [Parutions]

[La folie d'Alekseyev. de Jean-Baptiste Cabaud](#) [Parutions]

[Vacarmes de Dominique Maurizi](#) [Parutions]

[Georges Perros, Henri Thomas, correspondance 1960-1977](#)

[Parutions]

[Bernard Groethuysen et Alix Guillain, Lettres 1923-1949 à Jean Paulhan et Germaine Paulhan](#) [Parutions]

[Ça tourne de Christian Prigent \(2\)](#) [Parutions]

[Tal Coat, quatre articles critiques de Georges Limbour](#)

[Parutions]

[Chino aime le sport de Christian Prigent](#) [Parutions]

[Un rêve de Paul de Roux](#) [Parutions]

[Zone inondable de François Heusbourg](#) [Parutions]

[La lumière imaginée de Dominique Maurizi](#) [Parutions]

[A ORE, ORADOUR de Françoise Clédat](#) [Parutions]

[Le temps que tombent les papillons de Jean-Pierre Chevais](#)

[Parutions]

[Retour à la liste des Parutions de sitaudis](#)

- [Actualité littéraire](#)
- [Incitations](#)
- [Poésie contemporaine](#)
- [Les poèmes et fictions](#)
- [La nouvelle poésie](#)
- [Poètes contemporains](#)

- [Liens](#)
- [Citations](#)
- [Hommages](#)
- [Vidéos](#)
- [Poésie sonore, MP3](#)
- [Nous contacter](#)

- (infos@sitaudis.fr)
- [Qui sommes-nous ?](#)
- [Ce qu'on trouvera dans ce taudis](#)
- [Ce qu'on ne trouvera pas](#)

- [Le fil RSS de Sitaudis](#)
- [Les éditions sitaudis](#)
- [Référencement naturel du site](#)
- [Suivez sitaudis sur Twitter](#)

- [Soutenez Sitaudis sur Facebook](#)
- [Sitaudis sur Google+](#)
- [Sitaudis.fr poésie contemporaine, accueil](#)

© Sitaudis.fr 2001-2017 (en ligne depuis octobre 2001)